

Tinus Vermeersch - 'De Atavisten'

06.09 - 24.10.2026

Atavisme : phénomène par lequel un être vivant présente des formes ou des caractéristiques qui ne correspondent pas à celles de la génération immédiatement précédente, mais à celles d'une génération plus ancienne. Dans un contexte culturel, le terme désigne le retour inattendu de coutumes, de modes de pensée ou de comportements primitifs issus du passé.

L'œuvre de Tinus Vermeersch trouve son origine dans l'anthropologie ainsi que dans les traditions animistes et folkloriques des sociétés autochtones. Sa technique témoigne elle aussi d'une fascination pour le passé : il s'appuie sur une connaissance approfondie des matériaux anciens et des techniques artisanales, et renoue délibérément avec des procédés tombés en désuétude.

Dans cette série de peintures à l'huile sur panneau, Vermeersch poursuit la construction de l'univers surréel qui avait déjà pris forme dans ses dessins, ses peintures à la tempera, ses sculptures et ses installations. Certains archétypes, tels que l'homme-oiseau et la meule de foin, qui avaient acquis une place centrale dans ce monde mythique, semblent s'effacer à l'arrière-plan au fil de cette nouvelle exploration.

Dans ce petit paysage où l'on voit un ciel bleu et un chien, l'homme-oiseau est littéralement escorté vers sa sortie. Son Tegumen caractéristique – une forme close, évoquant une coque ou une enveloppe – connaît lui aussi une transformation. Cette forme, qui, en perpétuelle métamorphose et sous d'innombrables apparences, servait de sorte de matrice à des constructions et des êtres hybrides, est désormais ouverte et démembrée.

Nouveaux dans cette série, les motifs floraux et végétaux s'imposent au premier plan. En se développant, ils assimilent les propriétés les uns des autres ainsi que celles de leur environnement. Ils forment des amas dans lesquels les différentes parties se fondent en un nouvel ensemble, pris dans un cycle perpétuel de croissance et de déclin.

La réunion des contraires au sein d'une même image constitue un élément fondamentale de l'œuvre de Tinus Vermeersch. Ce qui, au premier regard, semble reconnaissable et familier devient étrange. L'image attire, tout en restant hermétique; elle est narrative sans expliciter de récit, détaillée mais impénétrable.

Cette même contradiction est présente dans sa manière de travailler. Vermeersch renoue avec des techniques anciennes et chronophages qui semblent difficilement adaptées à la vitesse de notre époque. Sa méthode acquiert ainsi une dimension anachronique : classique et originale, mais en même temps résolument contemporaine.

Le titre De Atavisten, dérivé du terme atavisme, se prête à plusieurs interprétations. Outre les autres formes de vie, il peut faire référence aux êtres humains qui peuplent ces paysages anthropomorphes. On les aperçoit à bord de petits bateaux à l'arrière-plan, insignifiants par leur échelle, en route vers quelque part ou vers nulle part. Ils se fondent dans l'ivresse d'un rituel ou apparaissent individuellement dans des portraits aux visages à demi dissimulés.

Sont-ils les survivants d'une culture effondrée, ou les ancêtres d'un passé lointain ? Leur dénomination évoque celle d'une tribu, à l'image des Éburons ou des Iroquois, et fait surgir des associations avec l'histoire, l'anthropologie et les récits d'aventures de la jeunesse de Vermeersch.

Peut-être le titre renvoie-t-il aussi, inconsciemment, à l'artiste lui-même. Dans sa recherche picturale, il remonte sans cesse vers une sorte de source originelle afin de créer, à partir de celle-ci, de nouvelles images. De Atavisten devient ainsi non seulement une référence au passé, mais aussi une méthode artistique : non pas reconstruire le passé, mais le réactiver et le transformer. Nourrissant un malaise dans son rapport à la modernité, Vermeersch recherche un langage visuel à la fois archaïque et nouveau, familier et étrange.

Poussé par un sentiment de malaise face à la modernité, Vermeersch recherche un langage visuel à la fois archaïque et nouveau, familier et déconcertant.